

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
Avril 2018
n° 392

Espaces verts :
Bezons, ville fleurie page 9



**Les liens se tissent
avec Miranda do Douro**

Dossier pages 13 à 17



PROMOGIM
L'IMMOBILIER RÉSIDENTIEL

**LE BON CHOIX,
AU BON ENDROIT
À BEZONS**



"Bezons Grand Angle"

Proche de la Mairie, une situation privilégiée : commerces, marché et groupe scolaire dans un rayon de 500 m.

Les bâtiments s'agencent autour d'un agréable jardin planté d'arbres. Contemporaine et novatrice, leur architecture est conçue pour s'accorder à l'esprit et au style du futur écoquartier.

Les appartements s'ouvrent pour la plupart sur un balcon, une loggia ou une terrasse.

• 2 Pièces : ~~164 500 €~~ 160 500 €* • 3 Pièces : ~~204 000 €~~ 198 000 €*

"BEZONS GRAND ANGLE" - Espace de vente : 46, avenue Gabriel Péri - 95870 Bezons

Espace de vente ouvert vendredi et samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h.
Dimanche, lundi et jeudi de 14h à 19h. Fermé mardi et mercredi.

JUSQU'À
8 000 €
D'ÉCONOMIES⁽¹⁾
+
FRAIS DE NOTAIRE
OFFERTS⁽²⁾
JUSQU'AU 6 MAI 2018

01 60 79 83 83

PROMOGIM.FR



*Prix à partir de - Remise exceptionnelle incluse - Offre valable pour les réservations effectuées du 26 mars au 6 mai 2018, dans la limite des stocks disponibles - TVA 5,5 % - Hors parking - Valeur 03-2018.
**TVA 5,5 % soumise à conditions. Détails sur notre espace de vente. (1) Remise exceptionnelle valable pour les réservations effectuées du 26 mars au 6 mai 2018 sur le prix TTC (TVA 5,5 %), de 2 000 € pour un studio, de 4 000 € pour un 2 Pièces, de 6 000 € pour un 3 Pièces et de 8 000 € pour un 4 Pièces - Offre valable sur une sélection de lots, dans la limite des stocks disponibles, non cumulable avec toute autre offre tarifaire en cours.
(2) Frais de notaire offerts plafonnés à 2 % de la valeur de l'acquisition. Offre valable du 26 mars au 6 mai 2018. Détail des conditions sur notre espace de vente.

PROMOGIM SAS au capital de 10 000 000 € RCS Nanterre 308 077 080. Illustration à caractère d'ambiance - C&VAUD

Services publics : Le gouvernement brade à « marche » forcée !



« Ce désengagement
au profit du privé
a évidemment
des conséquences
désastreuses dans
notre vie quotidienne
quand l'accès
à des services essentiels
nous est refusé. »

Depuis plus de trente ans, nous assistons à une véritable politique de démantèlement du secteur public, menée par les différents gouvernements. Sous couvert de lutte contre l'endettement public, l'État asphyxie ou ferme : hôpitaux, Poste, gares SNCF, écoles, tribunaux, prisons, trésoreries, gendarmeries, commissariats, agences EDF... Il vend au secteur privé : entreprises nationales, participations industrielles ou commerciales, bâtiments publics, terres et domaines... Il supprime des dizaines de milliers de postes malgré un manque criant d'effectifs.

Ce désengagement au profit du privé a évidemment des conséquences désastreuses dans notre vie quotidienne quand l'accès à des services essentiels nous est refusé : bureaux de Poste au Grand-Cerf, au Colombier, CAF, Sécu, commissariat...

Autant dire que la cohésion nationale que l'État est censé garantir est sérieusement menacée. En effet, une entreprise privée dont le principal objectif est de faire un maximum de profit n'a pas vocation à prendre en charge un service, le même partout et à moindre coût, pour chaque citoyen.

Alors que la France a plus que jamais besoin d'un service public ambitieux et protecteur, Emmanuel Macron choisit l'inverse en bradant notre patrimoine et en offrant des cadeaux fiscaux aux plus riches et aux grandes entreprises.

De tels enjeux méritent débat car l'État ne doit-il pas être au service de l'intérêt général ? Les bonnes réformes dont les services publics ont besoin ne sont-elles pas celles qui les mettront à l'abri des puissances de l'argent ? Nos vies ne valent-elles pas mieux que leurs profits ?

Si vous n'êtes pas contents de la situation, nous non plus ! Je vous propose que nous en discutons ensemble et envisagions une riposte : le jeudi 3 mai.

Dominique Lesparre
Maire de Bezons



Agenda - Avril-mai

Avril

Du 4 au 28

Exposition

Enfance des livres
Médiathèque Maupassant - p. 20

Du 4 au 28

Exposition

La Cabane à Gestes
Médiathèque Maupassant - p. 20

Du 4 avril au 30 mai

Exposition Galeries

Pat Clerc et Dimitri
Vernissage
Mardi 10 - 18 h 30
Médiathèque Maupassant - p. 20



Mardi 10

Retraités

Journée à Beauvais - départ à 8 h 05
p. 28

Mercredi 11

Conseil municipal - 21 h
Hôtel de ville - p. 9

Jeudi 12

Musique

Spectacle des élèves de l'EMD
« Musicadanser » - 20 h
Théâtre Paul-Eluard - p. 21

Jeudi 12

Retraités

Tournoi de belote - 13 h 30
Résidence autonomie Louis-Péronnet -
p. 28

Du 16 au 20 avril

Pass sportif

Renseignements au service municipal
des sports
Tél. : 01 79 87 62 80 - p. 25

Du 16 au 27 avril

Pass jeunesse

Renseignements au service municipal
de la jeunesse
Tél. : 01 79 87 64 10 - p. 25

Du 18 au 30

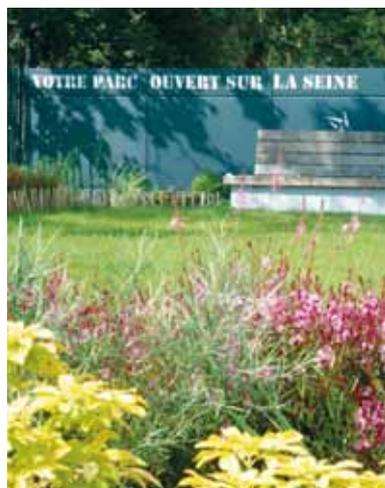
Cinéma

Festival de films du patrimoine
Théâtre Paul-Eluard - p. 21

Samedi 28

Espaces verts

Journée espaces verts - 10 h 30
Parc Nelson-Mandela - p. 9



Dimanche 29

Commémoration

Journée du souvenir - 11 h 30
Square Yves-Morel - p. 9



Mai

Jeudi 3 et vendredi 4

Musique

Concert de l'EMD Jazz & Rock - 20 h
Théâtre Paul-Eluard - p. 21

Mardi 8

Commémoration

8 mai 1945 - 11 h 30
Square Yves-Morel - p. 9



Sommaire

Commerce

Ouvert il y a trois ans, le restaurant Kayani's a su se faire une renommée sur Bezons... et bien au-delà une réputation sur Internet.



12



23 Piscine Jean-Moulin



Ciné Poème 19



Portrait 18

3 Édito

6-7 Zoom

8 À travers la ville

8 Unis-cité, les ambassadeurs du tri

10 Espaces verts, rendez-vous le 28 avril

10 Bus en site propre, concertation les 3 et 5 avril

11 Cœur de ville

12 Commerce : restaurant Kayani's

13-17 Le dossier

Coopération franco-portugaise

18 Portrait

Fernanda Rodrigues, entre France et Portugal

19 Culture

19 Retour sur Ciné Poème

20 Programme de la médiathèque

21 TPE : danse avec ton pull

23 Sports et jeunesse

23 Piscine Jean-Moulin, lieu de compétition

24 USOB : section basket

25 Jeunesse : les actions de la mission locale

26 Expression politique

27 Associations

28 Activités retraités

29 Santé - conseil

30 Infos pratiques



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Bezons infos n° 392 - avril 2018
Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - 6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 63 45.
Directeur de la publication : Dominique Lesparre - **Rédacteur en chef** : Olivier Ruiz - Tél. : 01 79 87 63 43
olivier.ruiz@mairie-bezons.fr - **Journalistes** : Julien Remy, Catherine Haegeman, Dominique Laurent - **Secrétaire de rédaction** : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Bruno Pommay - **Crédit photos** : Gilles Larvor, Service publications -
Imprimerie : Public Imprim - **Publicité** : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 **Distribution** : Régie des quartiers.



Enseignement

Visite chez un artisan boulanger

Début mars, une classe de CE2 de l'école Louise-Michel 2 s'est rendue au Trésor des Saveurs, boulangerie artisanale de la rue Maurice-Berteaux. Les élèves, accompagnés de leurs professeurs, ont pu assister à la fabrication du pain, des croissants et des pains au chocolat. Une visite instructive et gourmande dans ce fournil où ces produits sont faits maison et façonnés à la main.



Concert des professeurs



Près de 300 personnes pour écouter le concert donné par les professeurs de l'école de musique et de danse, avec au programme des grands standards américains comme « West Side Story » de Leonard Bernstein et « Porgy and Bess » de George Gershwin, mais aussi des œuvres moins connues de compositeurs comme Philip Glass et Georges Crumb.

Enfin une partie de musiques amplifiées qui a « électrisé » le public du théâtre Paul-Eluard avec des répertoires jazz rock des années soixante-dix comme les Allman Brothers, Miles Davis, Billy Cobham. Une fois encore, les enseignants ont démontré, s'il en était besoin, qu'ils sont aussi, des artistes de scène !

8 mars

Bezons a célébré la journée internationale des droits des femmes et continue de défendre l'égalité femmes-hommes au quotidien.



Plantations

Espace boisé classé, le parc Sacco-et-Vanzetti avait perdu des arbres l'an dernier pour des raisons sanitaires et de mise en sécurité du public. Le 19 mars, trois classes de CP de l'école Paul-Langevin ont replanté un hêtre pourpre (*Fagus sylvatica purpurea*), un « sapin d'eau » (*Metasequoia glyptostroboides*), un cerisier du Japon (*Prunus serrulata Kanzan*) et un « arbre des pagodes », *sophora japonica* de son nom scientifique. L'opération a été menée avec le service municipal des espaces verts qui avait préparé les fosses en amont.

Guerre d'Algérie

Des plaies toujours vives

Le 19 mars dernier, Bezons commémorait la fin de la guerre d'Algérie, 56 ans après les accords d'Évian.

« 56 ans après, si les plaies sont encore si vives pour nombre de nos concitoyens, c'est en raison de l'absence de débat public honnête et rigoureux ». C'est ainsi que le maire, Dominique Lesparre, a débuté son discours.

Pour lui cette guerre n'a pas été « une simple opération de maintien de l'ordre » mais bien une guerre, « celle du colonialisme ».

Bezons a toujours été au premier rang de la lutte pour que cesse cette guerre. D'autant plus que de nombreux Algériens y vivaient à cette époque, chassés par la misère des trois départements qui composaient leur pays sous le joug colonial.

Les responsables de Sétif, Charonne ou du 17 octobre 1961 ne seront jamais poursuivis et même amnistiés. « S'agissant de ces crimes d'État, a souligné le maire, le tout récent rebondissement dans l'affaire Maurice Audin démontre la responsabilité de la France dans sa disparition. » Il met en lumière la « pratique généralisée de la torture » et « ravive toutes les horreurs d'une guerre dont l'État n'a toujours pas assumé sa responsabilité. »



Le 19 mars 1962, la paix est enfin venue. « C'est la France, solidaire et fraternelle, que nous défendons quand nous célébrons le 19 mars 1962 », a conclu l' élu. « Rien n'est plus précieux pour les peuples que la solidarité et la fraternité pour résister à l'oppression et aux mensonges. D'où qu'ils viennent. » ■

Olivier Ruiz

Médiathèque



Le 10 mars dernier, la médiathèque Maupassant était le carrefour de toute la culture, de toutes les cultures en général et de la poésie en particulier. L'école de musique et de danse a commencé la journée, rejoint par la « carte blanche » de Francis Combes (à droite, photo 3) et des animations autour de Ciné Poème, festival du court métrage poétique (voir pages 19 et 20). Une belle et joyeuse journée.

7

À travers la ville

Depuis le début du mois de mars, huit jeunes de l'association Unis-cité vont à la rencontre des Bezonnais pour les sensibiliser aux bonnes pratiques du tri.

Les ambassadeurs du tri sillonnent la ville



Les services civiques ciblent trois cités : les Lilas, Delaune et Masson.

Tout de orange vêtus, Awa et Syphax, deux services civiques de l'association Unis-cité sortent de leur local, allée Saint-Just, d'un pas décidé. Quelques mètres plus loin, ils s'engouffrent dans un bâtiment de la cité Roger-Masson. Leur premier interlocuteur trie et sait où se trouvent les colonnes enterrées. « *J'estime important de laisser notre lieu de vie propre et d'essayer de préserver l'environnement* », assure Alassane.

« Je ne savais pas que les aérosols allaient dans la poubelle jaune »

Le questionnaire sur ses habitudes de tri terminé et une plaquette sur les bons gestes à adopter distribuées, il se montre plutôt convaincant sur le quiz final. « *Je garde même les bouchons en plastique pour les enfants handicapés* », glisse-t-il, satisfait du joli 15/20 obtenu. Une vieille dame au rez-de-chaussée « *poussée au recyclage par ses 5 enfants* » fait mieux avec un 16/20. « *On apprend des choses, je ne savais pas*

que les aérosols allaient dans la poubelle jaune », concède-t-elle. Dans le bâtiment voisin, la moins bonne note est un 14/20, preuve que les réflexes ne sont pas si mauvais. « *Les dépôts sauvages ne m'incitent pas à faire la démarche à fond* », regrette cette mère de famille. Sur le palier attendant, Matthieu excelle avec un 20/20 : « *Je descends mes ordures au fur et à mesure grâce au tri. C'est moins lourd à porter. Il y a des pictogrammes sur les poubelles, difficile de se tromper !* »

Ces actions sont ciblées sur trois quartiers identifiés par Azur comme étant les moins sensibles ou efficaces en termes de tri. Ils feront l'objet d'une visite, d'une contre-visite trois mois plus tard, pour jauger les progrès des habitants, et d'un défi (voir ci-contre). Des événements ponctuels dans des associations, devant les écoles, au marché ou à la médiathèque sont également prévus pour informer le maximum de Bezonnais. ■

Julien Remy

Quel quartier remportera les 100 places au TPE mises en jeu au Défi Tri ?

Le syndicat Azur, Unis-cité, Citéo, AB-Habitat, la ville de Bezons lancent le Défi Tri. Il s'agit d'un challenge proposé, du 30 mars au 31 mai, aux résidents des cités des Lilas, Roger-Masson et Auguste-Delaune. Une campagne d'inscription préalable, menée par les volontaires Unis-cité, permettra de lister l'ensemble des participants. Les résidents inscrits seront divisés en plusieurs groupes. Chaque groupe devra déposer ses déchets dans des bornes, relevées chaque semaine par le syndicat Azur, précisément identifiées et situées dans leur résidence. Le groupe ayant réalisé le meilleur tri gagnera le défi et 100 places au TPE (à raison de 2 tickets par foyer).



Récompensée mi-avril par le label « villes fleuries » de ses efforts en matière de fleurissement, la ville fêtera cela le samedi 28 avril au parc Mandela.

Les espaces verts célèbrent une première fleur : rendez-vous le samedi 28 avril

Fierté et reconnaissance sont les deux sentiments qui prédominaient mi-avril au service municipal des espaces verts quand Florelle Prio, première adjointe au maire, a reçu le label une « fleur » des « Villes et Villages Fleuris ». Cette distinction récompense le travail fourni depuis plusieurs années pour améliorer la qualité du cadre de vie à travers l'entretien et la création des espaces verts et fleuris de Bezons.

Les panneaux d'entrée de ville signalant cette « fleur », seront dévoilés sur le pont de Bezons à 10 h 30. Discours et cocktail suivront au parc Mandela, prélude à toute une journée dédiée à l'écologie urbaine, aux alternatives aux produits phytosanitaires, la biodiversité des jardins, la faune et flore sauvages en ville.

L'écologie urbaine à l'honneur

Ce sera l'occasion de découvrir ou redécouvrir l'ensemble des parcs et squares, leur nouvelle signalétique et leurs nouveaux horaires, ceux qui existent et ceux à venir notamment à proximité du tramway. Pour l'occasion, une plaquette de présentation sera éditée.

Azur sera présent avec un stand autour du compostage, le réseau « Objectif Zéro Phyto » aussi avec quatre thématiques : « *Mon jardin au naturel : entretenir et jardiner sans pesticides* » ; « *Reconnaître la faune et la flore sauvages des villes et jardins* » ; « *Bonnes et mauvaises associations de plantes dans son jardin* » ; « *Fabrication de bombes à graines : pour fleurir jardins, pieds d'arbre, pieds de mur...* ». Les éco-animateurs « d'Espaces » présenteront : les jardins partagés et écologiques, auxiliaires et nuisibles des jardins, le grand cycle de l'eau à travers une maquette et des activités ludiques.

Première trocante végétale !

En partenariat avec le « Gerموir », collectif d'habitants des Bords-de-Seine, la première « brocante aux fleurs » vous proposera d'échanger plantes, graines et plans pour préparer au mieux vos jardins et balcons. Pour participer, vous pouvez vous inscrire en contactant le centre social Rosa-Parks au 01 79 87 64 17. ■

Olivier Ruiz

➔ En bref

Conseil municipal : le 11 avril à partir de 21 h

La prochaine séance du conseil municipal aura lieu le mercredi 11 avril, à partir de 21 h à l'hôtel de ville. L'ordre du jour sera disponible sur www.ville-bezons.fr avec notamment le vote du budget primitif 2018 au programme.

Journée du souvenir : dimanche 29 avril

La commémoration de la journée du souvenir de la déportation aura lieu le dimanche 29 avril, square Yves-Morel à 11 h 30. Cette cérémonie honore la mémoire de tous les déportés sans distinction et rend hommage à leur sacrifice. Elle a pour vocation de rappeler à tous ce drame historique majeur, les leçons qui s'en dégagent, pour que de tels faits ne se reproduisent plus.

Le dernier dimanche d'avril a été retenu en raison de sa proximité avec la date anniversaire de la libération de la plupart des camps de concentration et d'extermination.

8 mai : rendez-vous à 11h30

La commémoration de la fin de la seconde guerre mondiale, le 8 mai 1945, sera célébrée à Bezons le mardi 8 à 11h30, square Yves-Morel.

Un défibrillateur rue Édouard-Vaillant

Un nouveau défibrillateur est accessible à tous en cas de nécessité à la pharmacie de l'Étoile, 106 rue Édouard-Vaillant. En cas d'arrêt cardiaque, il faut agir en moins de 4 minutes pour sauver des vies.

Psychiatrie enfants et adolescents

Depuis le mois de novembre, le centre médico-psychologique de Bezons et l'unité fonctionnelle de l'hôpital d'Argenteuil ont été rassemblés au 38 rue Lhéruault-Clouqueur à Argenteuil. Cet accueil permet d'uniformiser le parcours de soins des enfants de 6 à 12 ans suivis dans le service de pédiopsychiatrie. Un temps a été ouvert aux parents, les mardis de 10 h à 13 h, pour échanger avec les professionnels de santé.

À travers la ville

La prolongation des voies de bus en site propre au départ de la station de tram fait l'objet de concertation. Rendez-vous les 3 et 5 avril à Bezons.

Bus en site propre : la concertation sous toutes les formes

Dans le cadre de la révolution des transports engagée en 2016, le projet « Bus Entre Seine » améliorera les performances des bus reliant les gares d'Argenteuil, Sartrouville et Cormeilles-en-Parisis via le pont de Bezons. L'avis de chacun est essentiel pour faire avancer ce projet qui est présenté au grand public pour la première fois. Il fera donc l'objet d'une concertation jusqu'au 20 avril.

Améliorer le quotidien de 48 000 voyageurs

Des voies dédiées aux bus seront aménagées sur 8,5 km entre Argenteuil, le Pont-de-Bezons, le quartier des Indes (Sartrouville) et les Bois-Rochefort (Cormeilles-en-Parisis). Le coût de ce projet de transport est estimé à 115,3 millions d'euros H.T. Le financement des études est assuré par le conseil régional d'Île-de-France (50 %) et le département du Val-d'Oise (50 %). Elles permettront des gains significatifs en termes de régularité et de temps de trajets. Le long de ces voies, les espaces publics seront requalifiés, et des itinéraires cyclables et cheminements piétons sécurisés seront mis en place. Les lignes de bus 272 (gare

d'Argenteuil - Sartrouville-RER) et 3 (Pont-de-Bezons - La Frette-sur-Seine) sont notamment concernées. Elles emprunteront les nouvelles voies bus sur la majeure partie de leur itinéraire.

Le 5 avril à l'hôtel de ville

Mais avant d'en arriver là, les usagers auront l'occasion d'exprimer leur avis et de s'informer en détail sur le projet. La phase de concertation préalable à la future enquête publique est donc ouverte jusqu'au 20 avril autour de plusieurs temps forts. Une réunion publique est ainsi prévue à l'hôtel de ville de Bezons le jeudi 5 avril, de 19 h à 21 h. Une rencontre au tram est également programmée le mardi 3 avril, de 17 h à 19 h.

Il est d'ores et déjà possible de trouver de l'information et de déposer des commentaires sur le site Internet dédié : www.bus-entre-seine.fr. Il y est proposé une carte interactive, de nombreux schémas et cartes. Un dépliant avec coupon-réponse pré-affranchi sera également distribué dans toutes les boîtes aux lettres de la ville. L'avis de chacun est important. ■

Olivier Ruiz

8,5 km de voies bus et d'itinéraires cyclables continus

16,5 km de lignes de bus aménagées notamment Bus 3 272

Des connexions avec le réseau structurant RER A Tram Train J L

Le trajet de 48 000 voyageurs facilité au quotidien

des gains de temps de 5 à 12 min



Pas de police de sécurité du quotidien pour Bezons, mais du mieux en perspective après un sondage téléphonique...

Allo, ici la police nationale !

Alors que Bezons « remplissait » les critères pour bénéficier de la police de sécurité du quotidien, seule une ville du Val-d'Oise a été retenue.

« Nous ignorons toujours pourquoi alors que nous avons été l'une des toutes premières villes à candidater pour obtenir cette PSQ. Nous ne l'avions pas fait pour obtenir un label ou quoique ce soit de ce genre, mais parce que depuis la transformation de notre commissariat en simple poste de police nous avons vraiment

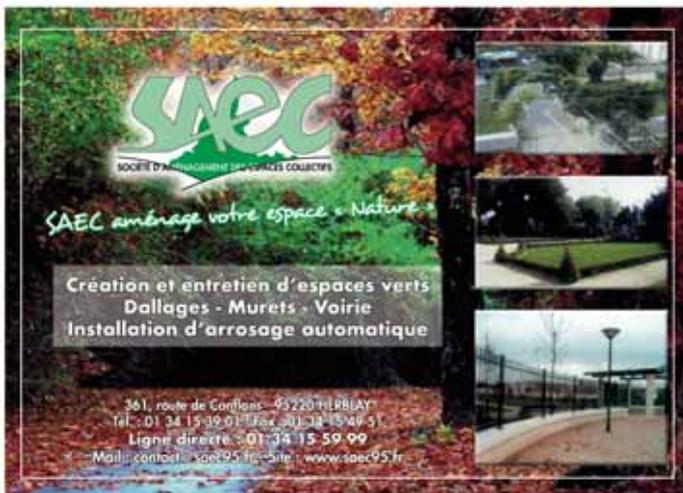
besoin de moyens humains et matériels supplémentaires en matière de police et de sécurité », explique le maire, Dominique Lesparre.

Évaluer les besoins

C'est ce que les Bezonnais demandent pour assurer leur tranquillité, en plus de la police municipale que nous allons mettre en place. Néanmoins, au lendemain de l'expression du mécontentement du maire sur le refus de la PSQ, le commissaire principal d'Argenteuil est venu lui annoncer la

nomination de trois majors de police sur le secteur de Bezons. Dans un premier temps, leur mission va consister en un sondage téléphonique auprès de Bezonnais (habitants et commerçants) choisis au hasard afin de récupérer leur avis sur les questions de sécurité. Cette « récupération » de doléances devant permettre d'évaluer les besoins et d'apporter des solutions. Ne soyez donc pas étonné en décrochant votre téléphone si vous entendez « Allo, ici la police nationale ! » ■

O.R.



SAEC
SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES COULTRÉS

SAEC aménage votre espace + Nature

Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique

361, route de Conflans - 93220 L'ARLEAY
Tel : 01 34 15 39 01 / Fax : 01 34 15 49 51
Ligne directe : 01 34 15 59 99
Mail : contact@saec95.fr - site : www.saec95.fr



Entreprise **RINGENBACH**
PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage

01 48 26 51 39
Fax : 01 48 26 66 42

QUALIBAT
LA QUALITÉ POUR TOUS LES ANGLÉS

30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE
Email : ringenbach93@gmail.com



Scène de Ménage

Le spécialiste du ménage et du repassage à domicile

2h offertes*

depuis 2006 à Houilles

Passiez nous voir à l'agence
6 avenue du Maréchal Foch - 78800 Houilles

01 61 04 97 71

Rendez-vous à votre domicile sur demande
contact@scenedemenage.com

*conditions disponible en agence



LAGARDERE TRANSITAIRE
SERVICE AUTOMOBILE — Depuis 1999

VOTRE SERVICE CARTE GRISE !
CHANGEMENT ADRESSE & CHANGEMENT CG
(TOUS DÉPARTEMENTS)

AUTO / MOTO / CAMION

Du lundi au vendredi
de 9h à 12h30 et de 14h à 18h
Le samedi de 10h à 16h sans interruption

NOUVELLE ADRESSE
7 av. Gabriel Péri - 95870 BEZONS

01 30 76 55 20
lagardere.transit@yahoo.fr

AGRÉÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

À travers la ville

■ Ouvert il y a trois ans, le restaurant Kayani's a su se faire une renommée sur Bezons... et bien au-delà une réputation sur Internet.

Kayani's : success-story à la « Bollywood »



Une équipe familiale à votre service.

Parce que les avis de mécontents sont plus faciles à récolter sur Internet que les commentaires positifs, obtenir une note moyenne de 9/10 auprès de 350 personnes relève (presque) du miracle. Déjà implanté à Boulogne-Billancourt le propriétaire du Kayani's était à la recherche d'un second local, il y a plus de trois ans, lorsqu'on lui a proposé l'emplacement du 151 rue Édouard-Vaillant. « Nous avons un certain savoir-faire que nous avons essayé de transposer ici. Il a fallu se faire un réseau et certains ajustements ont été nécessaires. Les prix ont été revus à la baisse pour mieux coller aux attentes des Bezonnais. À partir de ce moment, tout est allé vite et le bouche à oreille a fonctionné. Les clients sont généralement ravis de leur visite. Ils mangent copieusement, pour un prix très raisonnable, puisque le ticket moyen est de 12 euros », souligne Faheem Zar, neveu et bras droit du propriétaire.

Un esprit familial et un chef formé en Inde

Le propriétaire, dont le surnom est « Kayani », a su fédérer toute sa famille. « Nous sommes six employés et il y a des liens de parentés entre nous. Cette cohésion doit mettre à l'aise nos clients, poursuit le jeune homme. Notre autre grande force, c'est que nous avons tous de solides expériences en restauration. Suman Kumar, notre chef, par exemple, a fait ses classes dans des restaurants réputés en Inde. » Malgré un bon noyau d'habitues, l'équipe est toujours à l'affût de nouveaux moyens pour attirer des gourmands ainsi les plats à emporter

(réduction de 10 à 15 %) et surtout la livraison ont une place de choix. « C'est un tout. À midi, nous avons beaucoup de repas entre collègues. Les week-ends, notamment par le biais du partenariat avec le site La Fourchette, la promotion de 30 % attire des curieux qui ne connaissent pas encore la cuisine indienne. Les livraisons gratuites fonctionnent également très bien, surtout les soirs, où les particuliers nous sollicitent beaucoup. Ajoutez-y quelques grosses entreprises qui commandent les déjeuners et ça vous donne déjà pas mal de monde à satisfaire. Car ça reste notre priorité. On ne sert pas tant que tout n'est pas parfait », insiste-t-il. ■

Julien Remy

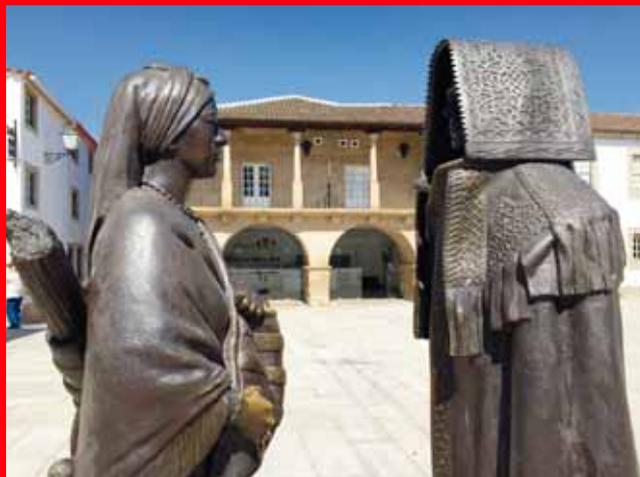
9/10 en 344 avis sur La Fourchette !

Et les clients adhérents : 26 avis pour 5 étoiles sur 5 sur Just Eat (Allo Resto) ; 50 avis pour 4,5 étoiles sur 5 sur Tripadvisor et 344 avis pour 9 sur 10 sur La Fourchette ! Et ça devrait s'accélérer puisque l'équipe envisage de se rapprocher de l'un des poids lourds de la livraison à domicile.

Ouverture du mardi au dimanche inclus de 12 h à 14 h 30 et de 19 h à 23 h. Réservations au 01 39 47 97 64.

www.restaurant-kayanis.fr

Les liens entre le Portugal et la France se tissent depuis longtemps et à Bezons, la communauté portugaise est particulièrement vivante. En se rapprochant de Miranda do Douro dans le Nord du pays, la ville entretient sa longue tradition d'ouverture internationale en s'appuyant sur les forces vives d'aujourd'hui. Cette modernité se traduit, au-delà des coutumes et de la culture, dans les domaines de coopération que les deux maires, Dominique Lesparre et Artur Nunes, envisagent de partager : économie, tourisme et bien sûr la solidarité, très marquée dans l'identité des deux villes. C'est dans cet esprit, tourné vers demain, que le maire de Bezons se rend mi-avril au Portugal, avec Florelle Prio, sa première adjointe. Son homologue, venu en février 2017, l'accueillera pour lui présenter sa localité à la frontière espagnole, et affiner les grands axes qui uniront demain les deux cités et leurs habitants. C'est l'occasion pour Bezons Infos de vous montrer Miranda à travers quelques photos



et d'évoquer une grande page de l'histoire portugaise, célébrée le 25 avril, la « Révolution des œillets » qui mit fin, en 1974, à la dictature de Salazar prolongée par Caetano, et à la politique coloniale lusitanienne. Trois Bezonnais d'origine portugaise évoquent quant à eux leurs liens, leurs histoires partagées entre deux pays qui leur tiennent à cœur.

Olivier Ruiz

● La coopération franco-portugaise prend forme ●





Mi-avril, une délégation bezonnaise, menée par le maire, Dominique Lesparre, se rendra dans le nord du Portugal pour avancer la coopération entre les deux villes.

Bezons/Miranda do Douro : une histoire et un avenir

Artur Nunes, président de la chambre – l'équivalent du maire en France – de Miranda do Douro, à la frontière espagnole dans le Nord-Est du Portugal (voir page suivante), était venu en février 2017 à Bezons pour envisager la coopération entre les deux villes. Depuis, les échanges se sont multipliés à distance mais, ce mois-ci, c'est Dominique Lesparre qui se rend à Miranda pour finaliser la convention entre les futurs partenaires. Tous les deux se confient sur les attentes qu'ils placent dans cette aventure.

Pourquoi cette coopération entre les deux villes ?

Dominique Lesparre : Les liens historiques entre nos deux pays ne sont plus à démontrer. Leurs histoires récentes sont mêlées, et chaque culture a profondément imprégné l'autre. L'immigration portugaise a fortement contribué au développement de la France, et surtout de notre région parisienne depuis les années 50. La présence d'une importante communauté portugaise à Bezons m'a incité, depuis déjà plusieurs années, à rechercher un partenariat avec une ville portugaise, afin de lui donner la place qu'elle mérite dans notre rayonnement international. Après plusieurs tentatives, c'est avec Miranda

do Douro que nous avons réussi à établir un contact solide et fiable pour commencer à travailler à un partenariat.

Artur Nunes : La coopération avec la France a des racines historiques. Elles restent aujourd'hui une réalité et une référence fondamentale au mode de vie des portugais en Europe. La francophonie a toujours eu une expression très dynamique dans nos relations sociales, culturelles et politiques et il fut un temps où la langue française était la première langue étrangère enseignée dans nos écoles. Du point de vue de la littérature et du cinéma, par exemple, les influences françaises ont été très importantes au Portugal. Dans le dernier quart du 20^e siècle, l'émigration portugaise en France a connu un boom : entre 1957 et 1974, ce sont près d'un million et demi de portugais qui se sont installés en France, soit environ 17 % de la population portugaise (9 millions en 1960). La France est donc pour de nombreux portugais une seconde patrie, un pays d'adoption avec lequel on a noué des relations affectives très fortes et marquantes pour notre société. La coopération avec la France est, de mon point de vue, non seulement une obligation mais aussi un dévouement à notre histoire commune.

Quels points communs vous êtes-vous découvert lors de la visite de la délégation mirandaise à Bezons ?

D. L. : Quand Artur Nunes, le maire de Miranda do Douro, est venu nous rendre visite l'année dernière, j'ai constaté que nous partageons les mêmes valeurs : solidarité, culture, et volonté de faire rayonner nos villes. La façon dont il aborde, avec son équipe, le développement de Miranda, a particulièrement résonné chez nous, élus bezonnais. Son attachement à la culture, mais aussi à l'innovation et à l'environnement m'a convaincu que les Bezonnais et les Mirandais partagent déjà beaucoup de choses. Il nous reste maintenant à les mettre en partage.

A. N. : J'ai été franchement surpris de trouver à Bezons un état d'esprit identique à celui qui caractérise les gens de Miranda do Douro : les valeurs de solidarité, l'incitation à la participation citoyenne dans la vie de la cité. Une communauté de travail et de responsabilité. J'ai senti que les relations entre les gens sont déterminées par un sentiment d'appartenance très fort, un climat de dialogue et d'interaction très humain et complice. Une relation accueillante, franche et ouverte, si caractéristique des Mirandais. C'est vraiment cela que

Nichée dans les montagnes arides du Nord-Est du Portugal, Miranda do Douro, 7 500 habitants, est une ville de caractères.

Miranda do Douro, ville de caractère(s)



Artur Nunes et Dominique Lesparre

J'ai rencontré chez mes compatriotes de Bezons.

Quels vont être les thèmes majeurs de cette coopération ? Quel calendrier envisagez-vous ?

D. L. : Lors de nos rencontres de travail, nous nous sommes arrêtés sur plusieurs grandes thématiques : la culture, le sport, l'environnement (nous avons beaucoup à apprendre de Miranda, qui vit pleinement le développement durable), et la mise en commun des bonnes pratiques de gouvernance. Mais tout cela devra être concrétisé lors de notre voyage à Miranda mi-avril. Le calendrier suivra, mais nous envisageons, d'ores et déjà, d'organiser l'année prochaine une fête portugaise, afin d'impliquer au maximum les Bezonnais. D'autres actions autour de la culture et du sport seront, je l'espère, organisées en commun à Miranda et à Bezons.

A. N. : Le travail se fait en marchant et les actions concrètes de la coopération seront définies entre les deux villes, dans le dialogue et la concertation. Le calendrier sera arrêté quand nous aurons fixé définitivement les conditions de notre partenariat. Mais nous avons déjà avancé sur des intentions communes, qui sont, j'en suis sûr, des objectifs réels et effectifs, et nous allons vers une coopération culturelle, économique et sociale. Ces objectifs sont le résultat du travail et des réflexions que nous avons eu ensemble lors de ma visite à Bezons. ■

O. R.

Très attachée – comme toutes les villes portugaises – à son identité, la ville a ceci de particulier qu'elle a une culture et une langue propre, le Mirandais, qu'elle partage avec ses voisins espagnols. Depuis les ruines du château du XIII^e siècle, on peut apercevoir le Douro, âme de la ville, et frontière naturelle avec l'Espagne.

À Miranda, un dicton dit « *9 meses de inverno, 3 meses de inferno* » : « *9 mois d'hiver et 3 mois d'enfer* ». Le climat n'est pas tendre : rude en hiver, très chaud et sec en été. Les Mirandais ont dû s'adapter et tirer les bénéfices de son environnement. Le barrage hydraulique situé au-dessus de la ville est un des plus productifs du Portugal, et l'énergie solaire est exploitée au maximum. L'agriculture et la pêche demeurent des piliers économiques de la région. Le rapport à la terre, comme celui au fleuve, a façonné l'identité des Mirandais. La cuisine traditionnelle, les bons produits (viande de bœuf, saucissons, « bola doce ») et l'artisanat sont célébrés lors de nombreux festivals, comme celui des « Sabores Mirandeses » qui revêtent aujourd'hui un fort attrait touristique.

La cape comme emblème

Miranda est célèbre au Portugal pour sa cuisine et pour ses traditions ancestrales : un des

signes distinctifs est la « capa de honras », sorte de grand manteau, inventé par les bergers qui devaient se prémunir contre les conditions climatiques difficiles. Aujourd'hui portée comme un vêtement de fête, lors des grandes occasions, elle a même inspiré une collection au créateur de mode Nuno Gama, qui a remporté le 1^{er} prix de la fashion week lisboète.

La danse mirandaise est aussi une spécialité à part entière, avec les *Pauliteiros*, groupes d'hommes qui dansent avec des bâtons de bois au son de la musique traditionnelle, chantée en mirandais.

Le fleuve fait partie intégrante de la vie mirandaise. Lieu de départ de croisière sur le Douro (apprécié des cœnophiles et des amoureux de la nature), les falaises abruptes et le fleuve cachent des trésors de faune et de flore, comme l'âne mirandais, espèce sauvée de la disparition, qu'on peut découvrir lors d'excursions dans le parc naturel international du Douro.

Ceux qui ont visité Miranda do Douro rapportent avec eux le souvenir d'une terre riche même si extrême, mais surtout, le souvenir des Mirandais, les « enfants du Fleuve », comme ils se nomment, peuple accueillant, au caractère tranché et direct, à l'image des falaises qui bordent le Douro. ■

O. R.



Le 25 avril 1974, les militaires portugais prenaient le pouvoir pour le rendre au peuple, sans faire usage des armes. Une révolution unique.

Révolution des œillets : militaire mais pacifique

« **G**ândola, vila morena,
Terra da Fraternidade,

*O povo é quem mais ordena
Dentro de ti, ó cidade... »*

*« Grândola, ville brune,
Pays de Fraternité,
C'est le peuple qui commande
Ici, oh cité »*

Il est un peu plus de minuit au Portugal, le 25 avril 1974, quand la radio Renaissance diffuse cette chanson de Zeca Afonso, interdite par le régime de Salazar. C'est le signal du début de la « Revolução dos Cravos », sans effusion de sang, qui emmènera dans son sillage les régimes dictatoriaux de Grèce et d'Espagne.

En 1974, le Portugal est exsangue. Épuisé et appauvri par l'« Estado Novo », la dictature mise en place par Salazar en 1926, le pays est à bout de souffle. Le parti unique a été instauré en 1930, et le régime s'appuie sur cinq piliers : Dieu, famille, travail, patrie et autorité. Le pays est un des plus pauvres d'Europe : la misère dans les campagnes est terrifiante, la PIDE, police politique, fait régner la peur, et le conservatisme moral prive les Portugais de liberté.

Enlisé dans les guerres coloniales

Depuis 1961, le pays s'enlise aussi dans les guerres coloniales. Pour le Portugal, à peine peuplé de neuf millions d'habitants, le « maintien de l'ordre » en Afrique devient une charge de plus en plus pesante. Coûtant jusqu'à 35 % du budget national, 800 000 hommes y participent et 8 000 y trouvent la mort. Beaucoup de jeunes hommes émi-



« **G**ândola, vila morena,
Terra da Fraternidade,
O povo é quem mais ordena
Dentro de ti, ó cidade... »

grent clandestinement en vue d'échapper aux quatre années de service militaire et d'obtenir à l'étranger, en France surtout, de meilleures conditions de vie.

La situation est telle que de jeunes capitaines de l'Armée portugaise créent le MFA, le Mouvement des Forces Armées. Petit à petit, ce mouvement, d'abord corporatiste, se rend à l'évidence que seule une solution politique pourra sortir le pays de sa situation. Il construit un programme basé sur les trois D : démocratisation, décolonisation et développement économique.

Après une tentative ratée, en mars 1974, lors de laquelle 200 militaires sont arrêtés, le MFA et ceux que l'on appellera les Capitaines d'Avril se mettent en branle au signal de Grandôla. Les forces armées anti-régime avancent au petit matin dans les rues de Lisbonne, pour atteindre la caserne des Carmes, où sont réfugiés Caetano – qui a remplacé Salazar – et ses fidèles.

Des œillets rouges aux fusils

La scène est lunaire : les chars sont applaudis sur leur passage, la foule emplit peu à peu la place des Carmes, au mépris de sa vie. L'attente est telle que les Lisboètes sortent irrésistiblement dans les rues pour soutenir ces jeunes « Capitaines d'Avril » qui sont en train de ren-

verser le régime qui les opprime depuis près de 50 ans. Les marchandes du marché aux fleurs distribuent les œillets rouges que les militaires accrochent à leurs fusils.

Après une journée extraordinaire, mêlant fortes tensions, enthousiasme et peur, Caetano accepte de se rendre, à 16 h 30. Le pays bascule définitivement vers 21 h, après la reddition de la PIDE, qui a tiré sur la foule et fait quatre morts. Ces quatre morts seront les seules victimes de ce coup d'état transformé en révolution. Pour les Portugais, la voie du développement et de la démocratie s'ouvrait enfin avec la mort de l'« Estado Novo ». Le 25 avril 1974, emporté par cette révolution d'un genre nouveau, portée par les militaires avec et pour le peuple. ■

Miranda do Douro



Avec son centre historique, la ville est tournée vers le fleuve Douro préservé par un parc naturel et l'Espagne que l'on rejoint en franchissant le cours d'eau par le sommet d'un barrage hydro-électrique.



À votre avis

Depuis 2016, Bezons noue des relations avec la ville de Miranda do Douro, au Portugal. Qu'en pensez-vous ?

José Leite da Costa, ancien président de l'ATSF

Ce qui se passe avec Miranda do Douro est important. Je souhaite ça depuis longtemps. L'immigration portugaise compte dans l'histoire de Bezons. La communauté portugaise est la plus grande à Bezons. C'est une population discrète. Nous n'embêtons personne, on ne se fait pas voir, nous travaillons. Je suis favorable depuis très longtemps aux échanges culturels, au partage de la culture et des manières de vivre de chacun entre tous les habitants. Quand on vit fermé sur son milieu on s'isole. Je souhaite une grande fête entre toutes les communautés dynamiques de Bezons, l'ouverture aux autres quelle que soit leur nationalité. Je ne connais pas personnellement Miranda do Douro mais je me documente déjà ! Certains des adhérents de l'ATSF en sont originaires. Les deux communes sont très différentes. Le rapprochement est une occasion de faire des choses nouvelles. Les échanges peuvent apporter beaucoup. On parle de plus en plus les français au Portugal.



Fernanda Tribut, originaire de Chaves, 63 ans

Bezons et Miranda do Douro peuvent chacune gagner à développer des relations. C'est une initiative positive dans la mesure où les échanges seront utiles à tous points de vue. Cela peut permettre par exemple d'organiser des séjours pour les jeunes. La France est un pays reconnu dans le monde entier, un pays qui reste un rêve pour beaucoup de gens. Bezons est proche de Paris. Chercher à mieux se connaître est important. La plupart des gens qui se rendent au Portugal sont ravis. Mes beaux-parents français ont adoré l'accueil, la gentillesse et la générosité des Portugais. Miranda do Douro est au Nord-Est du Portugal. La ville est plus petite que Bezons. Mais, il n'y a pas de raison de toujours se tourner vers des grandes villes. Les régions rurales, d'où je viens, méritent aussi d'être connues. Ce choix me touche. J'ai la double nationalité. Savoir que Bezons où j'habite, s'intéresse au Portugal est pour moi un motif de satisfaction, de fierté.



Micael Pereira, 25 ans, vice-trésorier de l'AOP-BHS

Le rapprochement de Bezons et de Miranda do Douro est un projet intéressant. Les échanges d'idées avec les autres sont forcément positifs. C'est comme cela qu'on évolue. Beaucoup d'immigrés portugais sont venus du Nord du Portugal où est située Miranda do Douro. Le français est très parlé au Portugal. De nombreux Français y vivent. Le maire de Miranda do Douro est déjà venu l'an passé. J'ai envie d'en savoir plus. Une importante communauté portugaise a vécu et vit en France et à Bezons, sans faire parler d'elle. Les premières générations venues ici voulaient prioritairement travailler, s'y installer et s'intégrer. Le rapprochement avec Miranda do Douro nous rendra plus visibles que d'habitude. Faire découvrir aux habitants de Bezons qu'au Portugal il n'y a pas que Lisbonne ou Porto qui soit intéressant. Les Portugais qui sont venus en France pour la plupart travaillaient la terre. J'aime la France et le Portugal. Quand les deux font quelque chose ensemble c'est bien.



Recueilli par Dominique Laurent



La présidente de l'Amicale des Travailleurs Sans Frontières sait la difficulté et la douleur de quitter son pays. Vivant depuis 1964 à Bezons, à 70 ans, elle n'a jamais oublié le Portugal.

Fernanda Rodrigues, entre France et Portugal

« **J**e me souviens comme si c'était hier de mon arrivée en France, le 28 octobre 1960. Je suis venue en train. Avec le recul, j'ai compris que c'était un luxe. » Fernanda Rodrigues avait douze ans quand elle a quitté Sao Simao de Litem pour rejoindre, à Vic-sur-Aisne, son père parti cinq années plus tôt. La présidente de l'Amicale des Travailleurs sans Frontières est la dépositaire d'une longue tradition d'accueil. L'ATSF, depuis sa création en 1975, a toujours été ouverte à tous, sans distinction de nationalité, de couleur de peau, de religion, ou d'autres opinions. Attachée aux traditions et à la culture portugaise, l'amicale n'a jamais cultivé l'isolement ni le renfermement sur soi.

« Je n'oublierai jamais mon professeur »

« Je n'ai jamais souffert en France de la différence ou de l'indifférence. Je ne parlais pas un mot de français. Je n'oublierai jamais mon professeur à l'école.

Il nous a pris à part avec mes sœurs et mon frère avec des livres et des images. Un an après, je parlais français. » Fernanda en a gardé pour toujours la conviction que « l'hospitalité est une chose très importante. Il faut bien accueillir les gens. »

Dans son départ du Portugal, « il y avait une part d'inquiétude de quitter mon village, ma maison, ma famille. Et une part de rêve. La France, ce beau pays où nous allions pouvoir travailler, était un rêve. Le Portugal était alors une dictature et un pays très pauvre. Fernanda

Rodrigues n'est retournée au Portugal que huit années plus tard, vite tiraillée entre ses deux pays. « J'en ai même voulu à mes parents à une époque. Après tout, ceux qui ne sont pas partis ont continué à vivre. Mais c'est grâce au travail de ceux qui sont partis que le Portugal a évolué. » Elle espérait que la génération de ses parents, « une génération sacrifiée serait la dernière à émigrer ». Un vain espoir.

Bénévole et bosseuse

Bénévole dans l'âme, la présidente de l'ATSF, est une bosseuse. « Ce qui me plaît est de sentir que nous avons bien fait les choses. C'est ma récompense. Sans travail on ne fait rien. » Après 18 ans à l'usine du Joint Français, elle a secondé son défunt mari, émigré à 17 ans en France et devenu chef d'entreprise. Attention ! « Un vrai travail. Je m'occupais des devis, de l'administration, de la comptabilité par chantier. » Elle est fière de ce parcours. « Avec la Générale de Bâtiment Rodrigues et Fils, nous avons créé jusqu'à 23 emplois, payé des impôts. Nous n'avons pas laissé de dettes. »

La présidente de l'ATSF ne finira pas ses jours au Portugal. Pourtant « là-bas, on prend plus le temps de vivre. C'est plus détendu. Une femme qui va au café n'est pas mal vue comme ici. » Oui, mais « ici, je ne suis pas pointée du doigt comme une étrangère. » Elle sourit, soudainement songeuse, chiffonnée.

Favorable au bilinguisme l'ATSF, propose toujours des cours de portugais en fonction des demandes. Mais, les enfants de Fernanda Rodrigues ne le parlent pas. « Peu de gens retournent au Portugal, et ils sont de moins en moins nombreux. » Alors Fernanda Rodrigues fait vivre le Portugal à Bezons. Du groupe de folklore à l'équipe de foot, des soirées fado à la fête des châtaignes et du vin nouveau, il y a beaucoup à faire. ■

Dominique Laurent



« L'Alliance » de Eugène Boitsov a conquis le jury présidé par Marie-Christine Barrault. Le festival du court métrage poétique s'installe et trouve son public.

Clap de fin pour la 7^e édition de Ciné Poème

« **C**es trois jours ont été fabuleux. Nous avons vu 33 films, 33 formes différentes de ce que peut être la poésie au cinéma. Leurs seuls points communs : le talent et le cœur, avec lesquels, ils ont été réalisés. » Par ces mots, avant de remettre le prix Laurent-Terzieff 2018, à Eugène Boitsov pour son film « L'Alliance », Marie-Christine Barrault, présidente du jury, a résumé la pensée de l'ensemble du public, présent ce samedi 17 mars pour la soirée de clôture de Ciné Poème.

L'exigence populaire

Depuis la création du festival, la ville et son partenaire, le Printemps des Poètes veulent faire de l'exigence un label. Cette nouvelle édition n'a pas échappé à la règle. Pour témoin : le public, plus nombreux d'année

en année. « On voit petit à petit l'ancrage de ce festival dans la ville », s'est réjoui le maire, Dominique Lesparre.

Un ancrage, fruit notamment, des actions, présentées au public le jeudi 15 mars et menées, en amont, par de nombreux services municipaux. Et aux nombreux rendez-vous, dédiés aux petits et grands mis en œuvre par l'équipe de l'Action culturelle. C'est avec un plaisir non dissimulé, que les familles ont participé aux animations poétiques et musicales qui les attendaient le dernier jour du festival, au théâtre Paul-Eluard.

Forte participation des scolaires

Autre temps fort : la rencontre des spectateurs avec les réalisateurs. Tout en dévoilant leurs secrets de fabrication, ces derniers ont souligné

que ce festival était l'un des rares à présenter autant de films auto-produits.

Autre point marquant à retenir : la forte participation des scolaires, devenus, au fil des ans, de « vrais » critiques. « C'est mon coup de cœur », a confié Jean-Luc Lantenois, adjoint au maire en charge de la coordination de l'action culturelle qui a rappelé que 22 classes avaient participé à l'événement. « Trois films ont eu leur préférence et ils ont su argumenter leurs choix et en faire part aux réalisateurs, devant un parterre de 600 spectateurs, des familles et des enseignants plus impliqués que jamais. »

L'élu à la culture s'est aussi félicité de la participation de la vingtaine de bénévoles, de tous âges, partie prenante de l'événement et du concours des jeunes Bezonnais, âgés de 9 à

14 ans, qui ont constitué le jury jeunesse.

De cette édition, on retiendra, bien sûr, les lectures exceptionnelles et inédites de Zéno Bianu. Comme l'a évoqué Sophie Nauleau, directrice artistique du Printemps des Poètes « *C'était formidable d'avoir un poète vivant pour l'ouverture et la clôture du festival.* » Enfin, on gardera l'image de la remise des prix. Sur scène, des réalisateurs, heureux d'être récompensés, mais sans voix, étranglés par l'émotion. ■

C.H.



Palmarès 2018

Prix Laurent-Terzieff

« L'Alliance », Eugène Boitsov

Prix de la jeunesse

« Ekart », Ahmed Ben Nessib

Prix du public Jackie-Chérin

« Bull's eye », Clément Saunier et Julien Janska

Coups de cœur scolaire

« Ice Pepper », Mailly Boulou

« Mon âme d'enfant », Delphine Alexandre et Delphine Poudou

« Contemplation », Catherine Gazeres

Coup de cœur Canopé

« Laissez les bons temps rouler », Yannick Nolin, Samuel Matteau et Guillaume Fournier

« Poisson Zèbre », Maureen Zanetti et Augusto Sinay

Le DVD du mois de la médiathèque

Les Shadoks fêtent leurs 50 ans

« Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? »

Le 29 avril 1968, à l'heure du dîner, après le journal télévisé et avant le film, sur la première chaîne, les téléspectateurs ont découvert, étonnés, les péripéties d'une bande de drôles d'oiseaux, les Shadoks ! Trois minutes d'humour absurde, servi par la voix de Claude Piéplu et annoncé au son d'une trompette.

La pataphysique, le surréalisme, le non-sens britannique font face à l'esprit conventionnel de l'époque. Et les Shadoks ont déchaîné l'une des premières polémiques de l'histoire de la télévision. Alors, la télé a décidé de s'en amuser avec « les Français parlent aux Shadoks » où Jean Yanne et Daniel Prévost lisent, à l'antenne, sur un ton facétieux, les courriers des téléspectateurs.

Les Shadoks, au graphisme novateur également, sont nés au sein du service de recherche de l'ORTF, diffusé par Pierre Schaeffer, père de la musique électroacoustique.

Leur créateur, Jacques Rouxel, s'est toujours défendu de tout message politique mais son anticonformisme s'inscrivait tout à fait dans l'esprit du Printemps 1968. À découvrir ou à redécouvrir en empruntant les dvd des Shadoks à la médiathèque. ■



En avril, à Maupassant

L'enfance des livres comme fil rouge

Disposés sur l'ensemble du mois d'avril des spectacles ou des ateliers permettront aux petits Bezonnais, et à leurs parents, de rêver ensemble autour des livres d'enfance. Une exposition inspirée de cette thématique (voir ci-dessous) servira de support aux différents rendez-vous.

Mercredi 4 avril, à 14 h 30
Atelier graphique avec Janik Coat.
Pour les 3-6 ans

Samedi 7 avril, à 10 h 30
Spectacle par Makitouch & Cies
Pour les moins de 3 ans

Samedi 14 avril, à 10 h 30
Spectacle de la compagnie Coup de Balai *Histoires de couleurs*
Pour les tout-petits

Mardi 17 avril, à 14 h 30
Spectacle *Pigment*
Pour les 3-6 ans

Samedi 21 avril, de 10 h 30 à 11 h 15
Le rendez-vous des histoires avec

Dessine-moi une histoire
Pour les 0-3 ans

Mercredi 25 avril, à 14 h 30
Le rendez-vous des histoires avec *Les mots et les couleurs*
Pour les 3-6 ans

Expositions

Du 4 au 28 avril
Enfance des livres par Janik Coat
Née à Rennes, Janik Coat a étudié aux Beaux-arts de Nantes. Graphiste depuis 1999, elle publie, en tant qu'auteure-illustratrice depuis 2005. Jouant avec les formes, les contrastes et les couleurs, elle construit ses images comme des affiches. Son univers se compose essentiellement d'animaux stylisés, composés de quelques lignes soutenues par des narrations pleines d'humour, et en filigrane des thématiques universelles comme l'identité, la différence ou encore l'attachement.

Du 4 au 28 avril
La Cabane à Gestes
Projet conçu par l'équipe de A.I.M.E. pour et avec l'équipe du théâtre

Paul-Eluard, dans le cadre de la 1^{re} année de résidence de la chorégraphe Julie Nioche au TPE. Elle offre un espace de repos et de suspension des rythmes du quotidien, inspiré par les pratiques sensorielles et imaginaires des danses contemporaines.

Du 4 avril au 30 mai
Galleries par Pat Clerc & Dimitri
Pour Pat Clerc : une abstraction à la frontière du recyclage, du land art et de l'art brut. Pour Dimitri : une figuration libre qui s'inscrit sans honte, ni culpabilité dans l'actualité de son temps avec un style inspiré de la BD, des dessins d'enfants et de la culture des banlieues. Tous deux dénoncent les injustices et les dérives de leurs temps.

Événements

Mardi 3 avril, à 17 h
Prix des premières lectures des clubs Coup de pouce organisé par le programme de réussite éducative de la ville.

Vendredi 6 avril, à 18 h
La taille de nos âmes, spectacle de

danse créé et réalisé par Julie Nioche, Gwenaëlle Aubry et Sir Alice dans le cadre du festival Concordan(s).

Mardi 10 avril, à 18 h 30
Vernissage de l'exposition *Galleries* avec *Dimitri et Pat Clerc*

Mardi 24 avril, à 19 h
Conférence et vente-dédicace *Le peuple sahraoui* par Michèle Decaster, secrétaire nationale de l'association française d'amitié et de solidarité avec les peuples d'Afrique et auteure de *Femmes d'Afrique, bâtisseuses d'avenir*.

Mercredi 25 avril, à 16 h 30
Sieste poétique ■

Médiathèque Maupassant

64, rue Édouard-Vaillant
Tél. : 01 79 87 64 00
Blog : <http://mediatheque.ville-bezons.fr>
Horaires d'ouverture :
mardi (14 h-20 h), mercredi (14 h-18 h 30), vendredi (14 h-18 h 30), samedi (10 h-18 h 30).

Les élèves de maternelle à la découverte de la danse à travers les sensations.

Danse avec ton pull

Quoi de plus extraordinaire qu'un pull pour habiller notre imaginaire ? Il y a les trop grands, les trop petits, les doux, les fluides... On peut les déformer, les détricoter, les déstructurer pour jouer, danser, créer. Tout un univers sensoriel qu'ont découvert les élèves de trois classes de la maternelle Victor-Hugo, dans le cadre d'un PEAC*, proposé par le TPE en lien avec le spectacle « Pull over » de la compagnie Embellie musculaire, programmé le 24 mars dernier. Une aventure artistique menée, du 5 au 9 mars, par Ombeline de Benque, marionnettiste et plasticienne, l'une des créatrices du spectacle.



Avec les pieds

Au cours des quatre ateliers d'une durée d'une heure avec chaque classe, l'artiste a abordé le mouvement dansé de manière ludique et créative. La première rencontre avec les pulls s'est faite par les pieds ! Les enfants ont exploré les sensations que procurait la marche sur les matières disposées au sol. Tout en donnant des codes de la danse contemporaine, la marionnettiste a poussé les jeunes danseurs à prospecter de nouvelles possibilités de postures. La dernière exploration a été celle de leur corps habitant le pull, pour créer des personnages, les mettre en mouvement et raconter des histoires.

Donner les clés

Eh oui ! Un pull peut être porteur d'histoires comme dans le spectacle que tous sont allés voir. « Pour qu'ils comprennent « Pull over » davantage avec leur corps qu'avec leur esprit, confie Ombeline de Benque, je leur ai donné des clefs physiques. »

Pour les trois enseignants, Patrick Bigenho, Zakya Lallaoui et Myriam Bulteau, ce projet, était une vraie chance à saisir. « La danse développe, notamment, la confiance en soi, l'apprentissage d'un vocabulaire spécifique lié au corps, la verbalisation des émotions. Être bien dans son corps permet d'être mieux dans sa tête. »

Et pour faire écho à ce spectacle, Mélanie Durnerin, la directrice a mis en place un projet avec le centre social Robert-Doisneau et l'association « Les aiguilles en folie ». Avec l'aide précieuse et bienveillante de trois « mamies tricoteuses », les enfants ont appris l'art du tricot. Et ils ont adoré ! ■

C.H.

*Projet d'Education Artistique et Culturel

Le TPE dans la ville

Du 18 au 30 avril,

le cinéma municipal vous propose « Play It Again », un festival de films du patrimoine. À cette occasion, trois films seront diffusés :

- « Du silence et des ombres » de Robert Mulligan (1962)
- « L'empire des sens » de Nagisa Oshima (1976)
- « Quai des orfèvres » de Henri-Georges Clouzot (1947)

Retrouvez les dates et les horaires sur le répondeur 24h/24 au : 01 34 10 20 6 — www.tpebezons.fr

L'école de musique et de danse vous invite au spectacle le 12 avril. Danseurs, chanteurs, musiciens, ils seront plus de 120 pour vous faire passer une bonne soirée.

L'EMD se met en scène

L'école de musique et de danse vous invite au spectacle le 12 avril. Danseurs, chanteurs, musiciens, ils seront plus de 120 pour vous faire passer une bonne soirée. « Musicadanser » tel est le thème du spectacle proposé, le 12 avril prochain, par l'EMD. Tous les talents seront mis à contribution pour ce rendez-vous, moment fort de l'enseignement qui rassemblera toutes les générations. Plus de 120 élèves, musiciens, chanteurs, danseurs, se partageront la scène du théâtre Paul-Eluard pour cette soirée sur le thème de la danse. Chansons à danser, chorégraphies à chanter, musiques portées par les voix et les corps, sur des rythmes aussi divers que la java, le tango, le charleston, le rock, la pop, la salsa, le

tcha-tcha-tcha, la samba en passant par les musiques baroque et traditionnelles d'ici ou d'ailleurs. Sans oublier le clin d'œil à la chorégraphie de Maurice Béjart sur la chanson de Brel « La valse à mille temps ».

Apprendre sur scène

Un projet porté par les enseignants associant les élèves des classes de formation musicale, les chorales enfants, ados et adultes, les élèves de musique de chambre, les danseuses classiques, l'atelier instrumental et celui de salsa, la classe de trompette, celle d'accordéon sans oublier, bien sûr, les accordéonistes de l'ensemble « Les Triolets », partenaire indéfectible de l'EMD.

Ce rendez-vous donnera l'occasion aux élèves de développer leur expression artistique et de restituer ce qu'ils ont appris. En mêlant les disciplines et en réunissant, sur un même plateau, débutants et artistes plus aguerris, la mise en œuvre de ce concert, illustre aussi, l'apprentissage du vivre ensemble. Un beau moment de partage en perspective ! ■

C.H.

Jeudi 12 avril, 20 h – Théâtre Paul-Eluard
« Musicadanser »

Jeudi 3 et vendredi 4 mai, 20 h
Concerts de musiques actuelles : rendez-vous proposés par les ateliers de rock et de jazz qui oscillent entre standards et compositions originales.

ÉCLAIRAGE VOIRIE PROPRETÉ ESPACES VERTS

UN PROBLEME DE PROPRETÉ?

NOUVEAU

0800 1000 95

MAIRIE+

SERVICE ET APPEL GRATUITS



la ville pour tous

bezons



En dehors des séances publiques et des vingt heures d'entraînement allouées au club, la piscine Jean-Moulin se transforme, plusieurs fois dans l'année, en lieu de compétition.

La piscine Jean-Moulin passe en mode compétition

En dehors des séances publiques et des vingt heures d'entraînement allouées au club, la piscine Jean-Moulin se transforme, plusieurs fois dans l'année, en lieu de compétition.

Répartis en trois tranches d'âges, les jeunes nageurs participent, chaque année, à un « natathlon ». Ce mini-championnat débute par quatre étapes qualificatives organisées par la fédération française de natation. « Il y a un double enjeu. Pour les sportifs, ces rendez-vous sont obligatoires pour accéder aux phases finales. Pour le club, il s'agit de recevoir au mieux dans l'équipement mis à disposition par la ville. Ce sont 100 à 150 nageurs qui débarquent à la piscine

Jean-Moulin : en novembre, les Juniors (14 à 18 ans), fin janvier les Jeunes (11 à 13 ans) et le 20 mai prochain les Avenir (9 à 11 ans) », explique Mathieu Barbosa, l'entraîneur bezonnais.

Loïc Avellaneda, son compère, attend cet événement avec impatience : « Ce sera la dernière étape pour les Avenir, notre dernière réception de la saison. À Bezons, et c'est loin d'être le cas dans toutes les communes, la municipalité est compréhensive sur ce sujet. » Le service des sports fait son maximum pour mettre la piscine à disposition sans impacter les usagers. Résultat, l'établissement ne ferme qu'un jour par an au public en raison des compétitions.

Un meeting d'ici 2 ou 3 ans ?

Ce savoir-faire et cette volonté politique donnent des idées. « Nous ne voulons pas précipiter les choses, mais nous avons comme objectif de créer un meeting pérenne d'ici 2 ou 3 ans. Notre piscine s'y prête avec ses gradins, ses 5 lignes d'eau et une surface importante autour du bassin. Il nous faut trouver un accord avec la fédération et une date, parce que le calendrier est déjà bien chargé... Nous visons la catégorie Juniors car c'est le plus gros réservoir de nageurs. Notre but étant de réunir 300 participants pour garantir une belle fête avec un niveau intéressant », espère Mathieu Barbosa. ■

Julien Remy

23



Les grands chantiers ont déjà débuté, en coulisse, pour anticiper la succession de Pierre Bouquet, l'emblématique président de la section. Ses quatre « héritiers » vous dévoilent leur feuille de route.

La section basket de l'USOB déborde d'ambitions

En 80 ans d'existence, la section basket de l'USOB aura vécu 38 ans sous la présidence du charismatique Pierre Bouquet. En juin prochain, le chef d'orchestre va se retirer avec le sentiment du devoir accompli. Sous sa direction, Bezons aura changé de dimension. « Nous avons commencé tout en bas de l'échelle par les championnats départementaux. Aujourd'hui, nous sommes aux portes du Nationale 3. C'est un objectif assumé depuis 10 ans, mais nous échouons souvent de peu. Les jeunes qui vont me succéder nous ont rejoints pour ce projet et ont à cœur de le concrétiser », se rassure-t-il.

Objectif Nationale 3 !

Cette recherche de performance de l'équipe fanion ne se fait pas pour autant au détriment des autres pratiquants : « Avec plus de 300 adhérents, nous veillons à conserver la fibre éducative de ce sport populaire. Une bonne partie de nos jeunes vient de milieux défavo-

risés, il ne faut oublier personne en chemin. C'est pourquoi nous sommes attentifs à doubler nos équipes, dans toutes les catégories. Une plus axée compétition et l'autre plus portée sur le loisir car certains sont juste là pour se dépenser avec leurs copains. Il faut respecter cela et assurer un encadrement de qualité pour leur transmettre des valeurs. »

« Nous avons commencé tout en bas de l'échelle par les championnats départementaux. Aujourd'hui, nous sommes aux portes du Nationale 3. »

Former des arbitres et avoir des jeunes aux niveaux régionaux

Laurent Debroye, fidèle lieutenant de Pierre Bouquet, amené à prendre davantage de responsabilités, a intégré ces caractéristiques aux axes de développement du club. « L'équipe première est notre vitrine. Elle

permet d'attirer de bons joueurs, mais il nous faudra avoir un réservoir de talents, des équipes de jeunes dans les niveaux régionaux pour espérer durer. Parallèlement à ce versant sportif, les règlements nous incitent à avoir plus d'arbitres affiliés au club, prévient-il. Nous allons insister pour en former plus, en essayant de faire prendre conscience aux enfants que le basket ne se joue pas uniquement avec un ballon dans les mains. Il faut des arbitres et des officiels derrière la table de marque. »

Un créneau de basket loisir les samedis matins

La nouvelle équipe sera complétée par Grégor Denieul, Jean-Marie Thibaut et Abdou Kourdaci qui ont dégagé d'autres priorités, depuis le début de leur réflexion en octobre dernier. « Notre rendez-vous annuel « basket en famille » où parents, enfants et encadrants se retrouvent pour jouer nous a inspiré. Les adultes se prêtent tellement au jeu qu'un créneau de pratique libre, accessible à tous, les samedis matins (10 h à 12 h) au gymnase Gabriel-Péri, nous a semblé pertinent. Nous espérons avoir un noyau de 15 personnes, en mai et en juin, pour débiter sur des bases solides. Ces deux mois seront gratuits, pour fidéliser ce nouveau public, avant la prochaine saison. Enfin, la dernière volonté concerne la tenue de stages sur des journées complètes, pour les - de 12 ans, pendant les vacances scolaires ». Preuve du changement opéré à tous les étages, un blog a fait son apparition en février avec les dernières informations utiles (www.usobbasket.wordpress.com). ■

Julien Remy

Le 20 mars, la mission locale de Bezons organisait ses portes ouvertes. Un rendez-vous qui a permis d'évoquer plusieurs bonnes nouvelles.

La mission locale et la garantie Jeunes passent la vitesse supérieure



Une vingtaine de jeunes était présente le 20 mars dernier à l'occasion des portes ouvertes de la mission locale, allée des Tournesols.

Raphaël Wintrebert, directeur de la mission locale Argenteuil/Bezons, arrivé il y a quelques mois, insufflé un nouvel élan à cet espace d'intervention destiné à favoriser l'insertion des jeunes de 16 à 26 ans non scolarisés. Les équipes ont été consolidées suite au recrutement de trois services civiques. « Mes deux collègues travaillent sur les relations avec les partenaires et la préorientation. Cette seconde personne intervient un jour par semaine à Bezons. Elle sert de premier interlocuteur, avant les conseillers, pour aider aux inscriptions, donner des informations, remplir des formulaires ou assister la création de CV et lettres de motivation. C'est un poste essentiel car beaucoup de jeunes ne maîtrisent pas parfaitement le français, précise Anthony. Pour ma part, je suis intervenu sur la création du site Internet (www.mlab-mlidf.org) qui est inauguré à l'occasion de nos portes ouvertes. Nous préparons, aussi, le lancement de notre page Facebook. »

Objectif 220 jeunes pour la garantie Jeunes

Informations, offres d'emploi ou événements organisés par la mission locale, le site se veut réactif et complet. On y retrouve également les différents services, dont la garantie Jeunes, amenée à prendre du volume en 2018. Sidonie Cissé, directrice adjointe, en charge du dispositif, en attend beaucoup : « La garantie Jeunes a été lancée au niveau national, en 2017. Il s'agit d'un accompagnement renforcé vers l'autonomie et l'emploi à destination des 16-25 ans, non scolarisés, sans travail, ni formation, ni soutien familial. Elle se traduit par un engagement d'un an, renouvelable et réciproque, entre un jeune et notre structure. En contrepartie, une allocation lui est versée (moins de 480 euros par mois maximum). Nous avons une équipe de 6 personnes, dont 4 conseillers investis sur ce projet. Ces derniers identifient les points forts, développent les

compétences et proposent des formations ou ateliers gratuits pour préparer aux périodes en entreprise. C'est un accompagnement collectif mais avec un suivi très personnalisé. L'an dernier, nous avons intégré 111 jeunes. Pour 2018, l'objectif est de doubler ce chiffre pour atteindre les 220 ! » ■

Julien Remy

Informations à la mission locale de Bezons, 6 allée des Tournesols ou au 01 34 11 40 00.

Café-emploi au centre social Rosa-Parks

À partir du vendredi 13 avril, un café de l'emploi se tiendra, tous les 15 jours (les vendredis impairs), de 9 h 30 à 11 h 30, au centre social Rosa-Parks. Le but de ce nouveau rendez-vous est de permettre à des demandeurs d'emplois de se retrouver, dans un climat d'écoute et de bienveillance, pour instaurer une dynamique de groupe. Informations sur le marché du travail, échanges sur les derniers événements liés aux recherches des participants et lutte contre l'isolement en période d'inactivité sont autant d'arguments favorables à sa mise en place. Des exercices, des simulations d'entretien ou des interventions ciblées de partenaires en fonction des besoins du groupe pourront être organisés.

Centre social Rosa-Parks
6, rue Camille-Desmoulin
Tél. : 01 79 87 64 17

Bowling et billard pour le pass sportif

Pour les vacances scolaires, le pass sportif a décidé de jouer la carte de la variété avec une sortie originale bowling et billard à Franconville, le mercredi 18 avril. Les autres activités, proposées les après-midi, du 16 au 20 avril, alterneront boxe, hockey et badminton. Tarif : 9,48 €. Inscriptions à partir du 3 avril en mairie (accueil 2) et au 01 79 87 62 00.

Pass jeunesse

Des activités devraient être organisées par le service municipal de la jeunesse pendant les vacances de printemps qui ont lieu du 16 au 27 avril.

Pour tous renseignements sur le programme et les modalités d'inscription, contactez le SMJ au : 01 79 87 64 10.

SMJ

39, rue Villeneuve

Horaires d'accueil du public :

Mardi et vendredi 13 h 30 à 18 h 30
Mercredi 9 h 30 à 12 h 30 et 13 h 30 à 18 h

Jeudi 13 h 30 à 18 h

Samedi 14 h à 18 h

Pendant les vacances scolaires :

Lundi au vendredi 9 h 30 à 12 h 30 et 14 h à 18 h

Expression politique

Rassemblement Pour Bezons UDI-LR-Modem-NI

Bezons a besoin d'un RAM!

La municipalité recherchant des assistantes maternelles, nous en profitons pour réitérer notre demande de création d'un RAM (Relai Assistante Maternelle) demandé de longue date par les assistantes maternelles et toujours refusé par la municipalité. Nous sommes encore une fois en retard à l'heure où les villes aux alentours s'en sont déjà dotées depuis des années. Pour avoir des ass'mat, parents et bébés heureux, un petit effort monsieur le maire! ■

rassemblementpourbezons@gmail.com

Agir pour Bezons, Les Républicains, UDI, MODEM, socialistes et écologistes indépendants

Sécurité ? Un train peut en cacher un autre ! Certains restent sur le quai ...ou montent sans billet

Depuis 2008, avec Malik Benidir, nous annonçons nos engagements pour la sécurité. Police municipale, vidéo protection. Sur le quai avec les banderoles il y avait les autres ! Pas étonnant que le Président n'ait pas retenu Bezons pour la police de proximité, la ville qui ne fait rien pour la sécurité et dont le maire est monté dans le train sans composer son billet.

Alors se moquer de la députée ! Fallait oser ■

Lutte ouvrière

Tous unis

En attaquant les cheminots, le gouvernement vise tous les travailleurs. « Casser le statut », veut surtout dire faciliter les licenciements dans ce secteur, comme ailleurs et accroître la concurrence entre travailleurs. Les patrons en veulent toujours plus ; toujours plus d'efforts contre toujours moins de salaire. Les cheminots ont raison de se défendre. Il n'y a que la mobilisation de l'ensemble du monde du travail qui peut mettre un coup d'arrêt aux exigences sans fin du monde patronal. ■

Alternative citoyenne Groupe des élus communistes, Front de gauche et citoyens

Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage !

En Macronie, on poursuit le sale boulot des prédécesseurs. Après EDF-GDF, France télécom, les autoroutes, la Poste... c'est au tour de la SNCF ! La recette est simple : l'État désorganise l'entreprise, la pille, la casse. Résultats : trains bondés, en retard, réseau détérioré, dessertes supprimées et usagers mécontents. Ainsi, la privatisation est « en marche ». 1^{re} étape : la casse du statut des cheminots ! Les camions et les bus sur la route, c'est tellement mieux ! ■

Le groupe Alternative citoyenne

Groupe des élus socialistes, démocrates et républicains

T2 saturé : il faut agir

Le succès de la ligne 2 du tramway entraîne l'encombrement des rames. C'est de l'inconfort, de la fatigue et du retard pour les usagers. D'ici 3 ans des milliers de riverains supplémentaires vont prendre le tram. La Région doit agir en amont avec les villes pour anticiper des solutions. ■



Nessrine Menhaouara

Majorité présidentielle pour Bezons

De nouveaux droits utiles

Le droit aux allocations chômage s'ouvre pour les indépendants et les salariés démissionnaires qui se reconvertissent. Notre groupe soutien ces mesures de justice sociale pour les bezonnais entrepreneurs et ceux qui veulent créer ou reprendre une entreprise. ■

Gilles Rebagliato et Abdelah Wakrim

Contact : majorite.presidentielle.bezons@outlook.fr

Bezons, la ville en marche Groupe des élus centristes et indépendants membres de la majorité municipale

S'exprimer dans aussi peu d'espace est impossible. Echangeons donc directement : sollicitez-nous personnellement sur les sujets qui vous préoccupent, nous nous engageons à vous répondre. ■



Arnaud GIBERT et Martin LOLO
Adjoints au Maire

a.gibert@mairie-bezons.fr
m.lolo@mairie-bezons.fr
l.houssaye@mairie-bezons.fr
p.bordas@mairie-bezons.fr

Lionel HOUSSAYE et Pierre BORDAS
Conseillers municipaux

De sa longue histoire l'Association des Originaires du Portugal (AOP) a gardé le sens de la solidarité. Et le désir de prendre du bon temps ensemble, joyeusement.

L'AOP partage la culture portugaise, la solidarité et la fête

Beaucoup d'adhérents de l'Association des Originaires du Portugal-Bezons-Houilles-Sartrouville y sont venus par son groupe de folklore. Les habitants se régalaient du spectacle offert à chaque foire de Bezons par « Saudades de Portugal ». Née en 1962, l'AOP a pris son indépendance à Bezons en 1972. Tout le monde dans le groupe de bénévoles soudés qui anime l'AOP-BHS connaît Raymond Maillet. Alors que la loi interdisait



sait à un étranger de présider une association, cet adjoint au maire l'a fait pour que les Portugais de Bezons, Houilles et Sartrouville puissent créer leur association. Toujours très active l'AOP-BHS réunit 120 familles. « L'adhésion d'un coût modeste de 16 € est familiale afin de n'exclure personne », explique Christophe, vice-président. Maria est adhérente depuis plus de 40 ans. « L'AOP est vraiment comme une famille. Nous nous entraînons toujours dans les difficultés », se

réjouit-elle. Entre Portugais et Franco-portugais bien sûr, et très au-delà également Éthiopie, Palestine, Téléthon... L'AOP-BHS exprime souvent son sens de la solidarité. Et sa volonté de resserrer les liens d'amitié entre les Portugais, Français et les autres communautés laborieuses. Aliette, vice-présidente, ne vient pas de l'Algarve ou du Minho, deux régions portugaises, mais de Normandie !

La solidarité sans frontière

Quand Bezons a accueilli des migrants au gymnase Pierre-de-Coubertin l'AOP-BHS s'est mobilisée. « Quand je suis arrivée au gymnase, ça m'a fait quelque chose. Nos aïeux n'avaient pas de gymnase chauffé à leur arrivée. Ils ont connu le bidonville », rappelle Lucie, la trésorière. Elle garde précieusement la marmite dans laquelle son arrière-grand-père, maraîcher, cuisinait la soupe qu'il offrait sur le marché à ceux qui en avaient besoin. L'AOP a évolué au fil des décennies. L'aide à l'obtention de papiers, le relais avec le consulat, la facilitation de la vie quotidienne et la préservation du lien avec le Portugal ne sont plus une nécessité vitale comme avant. Le monde a changé. Mais, l'association favorise toujours les rencontres et les distractions, avec le groupe de Folklore et l'équipe de foot, mais aussi en organisant des soirées et des voyages. « Garder un esprit festif est très important », assure Christophe.

À l'AOP-BHS les jeunes s'engagent aux côtés des anciens. Micael, vice-

trésorier, né au Portugal, est arrivé en France à l'âge de six ans. « Garder notre culture, la transmettre à nos futurs petits-enfants est important pour moi. » Être « Originaires du Portugal », dans une vision ouverte sur les autres, garde tout son sens. ■

D.L

AOP-BHS

14, rue de la Liberté
Tél. : 06 15 01 48 93
Aop-bhs@hotmail.fr
<https://www.facebook.com/aop.bezonshouillesartrouville/#>

Fêter le « 25 de Abril »

À l'AOP-BHS personne n'oublie le 25 avril 1974. La date marque au Portugal, alors parmi les plus pauvres pays d'Europe, la chute de Salazar et la fin de quarante ans de dictature. Le « 25 de Abril » en portugais, encore appelé La Révolution des œilletons, a libéré les Portugais de guerres coloniales meurtrières pour les jeunes conscrits, d'une impitoyable police militaire et secrète (la PIDE), d'une société ultra-conservatrice sans libertés publiques. Le samedi 28 avril à partir de 19 h 30, dîner dansant à l'espace Aragon pour fêter cela !

Réservation au 09 80 78 15 98 ou 06 23 26 71 66 à partir de 20 h.



Les assos en bref

Soirée dansante de l'ATSF samedi 7 avril

L'amicale des travailleurs sans frontières organisera un dîner dansant le samedi 7 avril à l'Espace Aragon. Près de 300 personnes sont attendues pour participer à la fête, prévue de 14 h à 2 h 30. Informations et réservations auprès de Fernanda Rodrigues au 06 68 97 38 27.

Et le 15 avril pour l'association Togo Éducation

La semaine suivante, le samedi 14 avril, l'association Togo éducation culture prendra le relais, de 15 h à 1 h, à l'espace Aragon toujours. Informations et réservations auprès d'Émile Djakpah au 06 64 12 29 87.

Retraités

Activités retraités

Du 10 au 26 avril

Tournoi de belote

Inscriptions gratuites, en solo, auprès du service municipal aux retraités.

Jeudi 12 avril à 13 h 30, salle polyvalente à la résidence autonomie Louis-Péronnet.

Anniversaires des usagers

du restaurant

Déjeuner à réserver auprès des agents de la résidence, mais entrée libre pour la danse (à partir de 13 h).

Mardi 17 avril, de 12 h à 14 h, à la résidence autonomie Louis-Péronnet.

Initiation au madison

Après cet entraînement, les pas du madison n'auront plus de secret pour vous !

Renseignements et inscriptions au : 01 79 87 62 25.

Jeudi 26 avril de 14 h 30 à 16 h, à la résidence autonomie Louis-Péronnet.

Sorties en Île-de-France et ses alentours

Journée à Beauvais - 60

- 10 h : visite guidée de la cathédrale Saint-



credit: office de tourisme de Beauvais

Pierre de Beauvais sous la conduite d'un guide conférencier agréé.

- 11 h 30 : présentation de l'horloge astronomique de la cathédrale.

- 12 h 30 : déjeuner dans un restaurant de Beauvais (menu complet).

- 15 h : visite guidée de l'usine Paris Caramels sous la conduite d'un technicien de l'usine (+ accès au magasin d'usine).

- 16 h 30 : fin du programme.

Mardi 10 avril, départ de Bezons après ramassage : 8 h 05. Retour à Bezons vers 18 h.

Centre de tri textiles « Le Relais »

Chanteloup-les-Vignes - 78

Implanté depuis 1994 à Chanteloup-les-Vignes (78), EBS Le Relais Val-de-Seine, société coopérative et participative d'inser-

tion est en charge de la collecte de textiles sur les territoires de l'ouest francilien et sur la vallée de la Seine en Haute-Normandie. Il a collecté en 2013 plus de 4 300 tonnes de textiles, chaussures et maroquinerie. Voici l'occasion de suivre ce que deviennent ces 4 300 tonnes de textiles collectés, en venant visiter l'usine de tri et s'informer sur le devenir de nos vêtements.

Remarque : vous pouvez apporter les vêtements que vous souhaitez donner.

Mardi 24 avril, départ de Bezons après ramassage : 13 h 10. Retour à Bezons vers 17 h. ■

Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités

6, avenue Gabriel-Péri

Tél. : 01 79 87 62 25

État civil

► Naissances

Jusqu'au 19 février 2018

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :

■ Adeline Romaniuk ■ Ousseyne Konate ■ Josias Brou ■ Malo Gloux Guiho ■ Amir Lakchiri ■ Ines Zeyada ■ Berzan Ayten ■ Diego Mato Da Silva ■ Lohan Rodrigues Da Costa Evan Halli ■ Assane Konate ■ Noham Simoeys ■ Imane Fadili ■ Chloé Lekert ■ Raken Dahbi ■ Elina Ghaly ■ Emmanuel Lema Kiaku ■ Arthur Parsan ■ Mia Lafosse ■ Hawa Camara ■ Morgan Lamour Madureira ■ Nayla Melik ■ Nahila Rodrigues ■ Chloé Rus ■ Eyden Sommier ■ Henri Van Brabant ■ Jade Agbangbe ■ Camélia El Llaimouh ■ Indiy Lemaitre Belkouché ■ Maïssen Mekraldi ■ Théo Nkougou Anaba ■ Jana Souiki ■ Yousra Benyamina ■ Elie Ntumba Ndibu ■ Jahdaé Matignon ■ Naïa-Joséphine Ngiese Lemba ■ Océane Ribeiro Simoes ■ Debora Zeneli ■ Elikya Heu Atchom ■ Zoey Thivet ■ Nelya Khouni ■ Adel Benkehal ■ Léna Marcerou Uy ■ Lya Morin Taraghroum ■ Korotoum Toure ■ Noam Chaoui ■ Amira Id Bassaid ■ Eline Mendes Teixeira ■ Aymen Sboui ■ Liyana De Araujo ■ Hania Guessoum ■ Sheynsi Cuquemy ■ Ismaél Youbi ■ Kenaya Akamba Djonga ■ Sophie Benfares ■ Adam Kherroubi ■ Wycliffe Aboagye Ossei ■ Yonah Yepmegni Nana ■ Rahim

Boubarad ■ Abdallah Boulachgour ■ Yuna Derien ■ Kenzi Smadhi ■ Ayumi Cerruti ■ Jennah Nesseir ■ Makyn Mohamadally.

► Mariages

Jusqu'au 10 février 2018

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :

Merzouk Haouchine et Keïsha Gnahore.

Ryan Benhedach et Maïssane Khadir.

Abdesslam Lakchiri et Yassamina Bahri.

Barinderpal Singh et Manpreet Kaur.

► Décès

Jusqu'au 8 février 2018

Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :

René Trassard, Mahammed Bousselat, Hélène Selves veuve Gadrey, Mariana Cobuz épouse Stefan, Josianne Derval veuve Id El Fqih, Antonio Massano Tacanho, Serge Melt, Michel Dalleré, Denise Picard épouse Amory, Milos Torbica, Robert Bagnon, Brandon De Castro Da Silva, Maria Cebrian Y Romero, Eliane Récan veuve Fétille.

Ce document de liaison se met à jour pour tenir compte des avancées médicales, des attentes des patients et des nouvelles réglementations, notamment sur les vaccins.

Le carnet de santé nouveau arrive !

Le carnet de santé est un document officiel qui contient les informations médicales nécessaires au bon suivi de la santé de l'enfant jusqu'à sa majorité. Il doit être utilisé par les professionnels de santé, et les parents doivent donner leur accord, au moins verbal, avant sa consultation par une tierce personne.

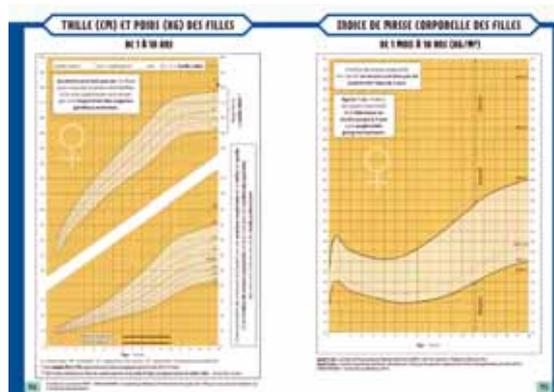
C'est donc un « outil » de communication extrêmement important puisqu'il est censé contenir tous les événements relatifs à la santé de l'individu depuis sa naissance. Tout ce qui est noté à l'intérieur de ce carnet est confidentiel et relève du secret médical.

Il est délivré gratuitement au moment de la déclaration de naissance, par l'officier d'état civil de la mairie ou de l'hôpital public s'il dispose d'une permanence d'état civil. À défaut de ces dispositions, il peut être demandé au service départemental de protection maternelle et infantile (PMI). Tout professionnel qui inscrit une information

dans ce carnet doit s'identifier à l'aide de son cachet et de sa signature.

Pourquoi un nouveau carnet de santé ?

Le ministère des Solidarités et de la Santé a décidé d'une mise à jour sur les recommandations du Haut Conseil de la Santé Publique



que (HCSP) afin de tenir compte des avancées scientifiques et des attentes des professionnels de santé et des familles.

Notons que cette actualisation s'inscrit dans

le cadre d'une promotion globale de la santé qui va inclure la prévention ; dans tous les milieux et à tous les âges de la vie.

Les principales modifications concernent donc des messages de prévention notamment en raison des nouveaux risques apparus en terme de déterminants de santé (exemple : l'utilisation de certains biberons,

l'usage des écrans chez le jeune enfant, le syndrome du bébé secoué,...). D'autre part, il tient compte de la nouvelle réglementation vaccinale en place depuis le 1^{er} janvier 2018 et on y trouvera également les nouvelles courbes de croissance établies par l'INSERM.

Le nouveau carnet sera délivré pour tous les enfants nés à compter du 1^{er} avril 2018. ■

Service Prévention Santé

Plus de renseignements sur www.service-public.fr/particuliers/actualites/ et www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/

Les actualités sociales du mois

Tous les mois, des informations utiles pour faire connaître et valoir vos droits.

Le chèque énergie remplace les tarifs sociaux

Distribué depuis le 26 mars, le chèque énergie remplace les tarifs sociaux appliqués sur le gaz et l'électricité pour les ménages les plus modestes. Défini en fonction de la composition du foyer et des revenus, il est utilisable, pendant un an, en ligne ou directement chez les fournisseurs. Ce chèque, contrairement aux tarifs sociaux, est ouvert à toutes les autres formes d'énergies (biomasse, bois, fioul, chaleur, pétrole...). Il est envoyé, sans en faire la demande, par l'administration en fonction de la déclaration de revenus. Les chèques vont de 48 à 227 euros avec un montant moyen de 150 euros pour l'électricité (mieux que

les tarifs sociaux dont la moyenne est de 114 euros) et de 170 euros pour les utilisateurs chauffés au gaz (moins bien que les tarifs sociaux dont la moyenne est de 180 euros). Près de 4 millions de ménages sont concernés par le nouveau système, estimé à 800 millions d'euros par an à partir de 2019. Les Français consacrent 1 600 euros par an, en moyenne, pour se chauffer.

Un service de garde pour faciliter la recherche d'emploi

Vous êtes inscrit.e à Pôle emploi et cherchez une solution de garde d'enfants (de 0 à 3 ans) pour un entretien d'embauche, un rendez-vous dans votre agence, avec une structure d'accompagnement à la

création d'entreprises ou une entrée en formation ? Le site www.macigogne.fr trouve des places en crèche ou halte-garderie, par géolocalisation, près de votre domicile ou lieu de rendez-vous. Sur présentation d'un justificatif, ce service créé par Pôle emploi et les caisses d'allocations familiales (CAF) apporte des solutions pour des besoins de courte durée (demi-journée, journée ou trois jours maximum). Les trois établissements choisis répondent sous 72 heures. Le dispositif peut être utilisé autant de fois que nécessaire, à condition que les demandes soient toujours justifiées. La facturation est calculée en fonction des ressources (quotient familial). Un simulateur est disponible sur le site. ■

Infos pratiques

Hôtel de ville de Bezons

6 avenue Gabriel-Péri

Accueil téléphonique :

01 79 87 62 00

Les services de l'hôtel de ville

Habitat : 01 79 87 62 50	État civil/élections : 01 79 87 62 26
Cadre de vie : 01 79 87 62 30	Enfance-écoles : 01 79 87 62 90
CCAS/retraités : 01 79 87 62 25	Petite Enfance : 01 79 87 62 95
Sports : 01 79 87 62 80	Communication : 01 79 87 63 45

Horaires

Lundi et jeudi après-midi : 13 h 30-18 h

Mardi, mercredi, vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h (17 h le vendredi)

Samedi matin : 8 h 30-12 h

Les autres services

Accueil collectif Anne-Frank : 01 79 87 64 13	Centre social Rosa-Parks : 01 79 87 64 17
Multi-accueil Anne-Frank : 01 79 87 64 15	Espace jeunes : 01 79 87 64 10
Crèche Madiba : 01 39 61 63 26	Maison de la Citoyenneté : 01 79 87 64 11
Crèche le Colombier : 01 30 76 72 37	Médiathèque Maupassant : 01 79 87 64 00
Centre municipal de santé : 01 79 87 64 40	École de musique et de danse : 01 79 87 64 30
PMI : 01 30 76 83 30	Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20
Centre social Robert-Doisneau : 01 30 76 61 16	Écrans Eluard : 01 34 10 20 60
Centre social La Berthie : 01 30 25 55 53	Violences femmes info : 39 19

Ordures ménagères



01 34 11 70 31

Mairie+



Santé



Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au : 01 79 87 62 00.

Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l' élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe. Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

Nessrine Menhaouara, Conseillère départementale du canton Bezons/Argenteuil est à votre écoute.

Prenez contact soit par mail : nessrine.menhaouara@valdoise.fr ou par téléphone : 07 68 73 13 78

Commerçants relais de distribution du Bezons Infos

QUARTIER BORDS DE SEINE

LISSAC L'OPTICIEN

82, rue de Pontoise
tél. : 01 39 98 87 09

PHARMACIE DE L'ETOILE

104, rue Edouard-Vaillant
tél. : 09 53 93 38 87

YES STORE

85, rue Edouard-Vaillant
tél. : 01 39 47 02 07

LA MIE CÂLINE

3, rue Rosenberg
tél. : 01 34 10 35 24

MOULIN DE PAIOU

BOULANGERIE ARTISANALE
30, rue Emile-Zola
tél. : 01 30 76 56 51

QUARTIER VAL-CHENES

AUX TRESORS DES SAVEURS

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
119, rue Maurice-Berteaux
tél. : 01 30 76 68 19

BOUCHERIE HAIMONET

49, rue de Sartrouville
tél. : 01 39 82 85 56

AUX CROISSANTS D'OR

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
47, rue de Sartrouville
tél. : 01 39 82 73 53

QUARTIER AGRICULTURE

FLEUR D'ARUM

ARTISAN FLEURISTE
32T, avenue Gabriel-Péri
tél. : 01 30 76 27 15

LE BLE D'OR

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
32, avenue Gabriel-Péri
tél. : 09 51 90 59 56

PHARMACIE DES BRIGADIERES

10, allée Georges-Bizet
tél. : 01 30 76 94 40

BOULANGERIE VALVERDINHO

27, rue Victor-Hugo
tél. : 01 30 76 06 63

Venez découvrir
LE NOUVEAU PEUGEOT 5008

www.arca-peugeot.com



ARCA
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 HOUILLES
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr



- » ***Intervention dans les cliniques, domiciles, maisons de retraite, hôpitaux...***
- » ***Admission en chambre funéraire***
- » ***Prévoyance obsèques sans limite d'âge***
- » ***Correspondant des mutuelles, banques et assurances***

**Assistance
décès
24h/24 - 7j/7**

**LE CHOIX
FUNÉRAIRE**

LE CHOIX DE LA VIE

PREMIER RÉSEAU FRANÇAIS DE POMPES FUNÈBRES
ET DE MARBRIERS INDÉPENDANTS

Pompes Funèbres CALAS

www.pompes-funebres-bezons.fr

95870 BEZONS
16, rue du Cimetière
Tél. **01 39 82 69 11**

RCS Argenteuil 302 653 373
Hab. 16.95.102 - N° ORIAS 07032229

**POSTE
POLICE
IMPÔTS
CAF
SÉCU
PMI**

**SERVICES PUBLICS,
VOUS N'ÊTES PAS CONTENTS ?
NOUS NON PLUS !**

RÉUNION PUBLIQUE

JEUDI 3 MAI 2018 - 19H / HÔTEL DE VILLE

la ville pour tous



bezons